



Maman, oublie les espèces

Un économiste du FMI explique à sa mère la monnaie numérique de banque centrale

Tommaso Mancini-Griffoli

Washington, mars 2021

MA CHÈRE MAMAN,

J'espère que tout va bien pour toi en Italie, où nous venons d'avoir la chance de te rendre visite. Nous allons maintenant nous voir de nouveau par écran interposé pendant quelques mois, mais quel chemin parcouru depuis les immigrants du siècle dernier qui ne pouvaient qu'écrire des lettres et espérer qu'elles arrivent un jour ! Cela dit, en déballant mes affaires, j'ai trouvé des vestiges de notre visite : des billets en euros que je n'ai pas utilisés et qui sont désormais des souvenirs de mon séjour. Si seulement je pouvais te les retourner aussi facilement que je t'appelle au téléphone. Il ne faudra peut-être pas si longtemps avant que ce soit possible.

L'argent liquide que tu dépenses au marché pourrait bien un jour être remplacé par une monnaie numérique de banque centrale. Oui, le domaine sur lequel je travaille au FMI et au sujet duquel tu me poses toujours des questions, sans que l'on ne trouve jamais le temps d'en parler.

Je sais que tu aimes la sécurité des espèces, cette sensation tangible de tenir un billet neuf. Elle t'aide à gérer tes dépenses et te rappelle que tu appartiens à une union monétaire avec des valeurs partagées et un engagement en faveur de la stabilité des prix.

Mais rappelle-toi le jour où tu t'es fait voler ton porte-monnaie ? L'argent liquide n'est pas très sûr. De plus, tu dois faire tout un détour pour retirer du liquide à la banque, depuis la fermeture de la succursale près de chez toi. De moins en moins de magasins acceptent l'argent liquide depuis le début de la pandémie pour des raisons sanitaires. Même le boulanger nous a fait une faveur l'autre jour, te souviens-tu ? Mais la prochaine fois, il n'aura peut-être pas la monnaie sur tes 50 euros.

Tu m'appelles « l'Américain » lorsque je sors mes cartes. C'est vrai qu'ici je n'utilise que cela ; je trouve que c'est tellement plus facile pour payer !

Mais tout le monde n'est pas d'accord. Ceux qui n'ont pas de compte en banque sont encore plus tributaires que toi de l'argent liquide. S'il disparaît, comment feront-ils ?

Ils pourraient un jour utiliser la monnaie numérique de la banque centrale. Imagine des espèces sous forme numérique que tu peux conserver sur ton téléphone, dans une application appelée portefeuille numérique, équivalant à celle que nous utilisons pour nous envoyer des messages. Tu pourrais y transférer de l'argent de ton compte en banque, ou simplement gérer les virements que tu reçois. Au lieu de t'envoyer une photo par téléphone, je pourrais t'envoyer ces euros que je n'ai pas dépensés.

Tout cela, bien sûr, dans la mesure où je pourrais avoir un portefeuille numérique en euros. Il me faudrait sans doute déposer une demande et fournir mon passeport et d'autres informations. Non pas pour que l'État m'espionne, mais pour garantir que l'argent ne soit pas envoyé aux mauvaises personnes, un groupe terroriste, par exemple. Non, ne t'inquiète pas, chère mère, je n'en connais pas. En dehors de toi, à qui pourrais-je bien envoyer de l'argent de toute façon ?!

Quoi qu'il en soit, ces questions de confidentialité sont primordiales. L'argent liquide est synonyme d'anonymat. Si nous avons mangé nos gâteaux sur le chemin du retour de la boulangerie, personne n'aurait su que nous en avions acheté. Dans quelle mesure les pays autoriseront les dépenses en monnaie numérique à rester anonymes, la question reste ouverte : peut-être pour acheter un gâteau, mais pas une nouvelle voiture.



Tu vas peut-être sourire en lisant ces lignes et penser que je me laisse emporter, que tout cela n'existera que dans les films de science-fiction. Pas du tout. Les Bahamas ont déjà une monnaie numérique de banque centrale. Et beaucoup d'autres pays sont en train d'essayer ou d'analyser cette possibilité. Si tu veux mon avis, la question n'est pas de savoir si elle va être adoptée, mais quand.

Les avantages potentiels sont considérables. Pour un certain nombre de pays, il s'agit de réduire les coûts de distribution des espèces, en particulier sur de vastes territoires ou un grand nombre d'îles. Pour d'autres, il s'agit d'améliorer l'inclusion financière pour que ceux qui ne possèdent pas de compte bancaire puissent malgré tout avoir accès à un moyen de paiement à mesure que l'utilisation des espèces diminue. Pour beaucoup, les paiements sont une première étape vers l'accès à d'autres services financiers tels que comptes d'épargne et prêts.

Un certain nombre de banques centrales craignent que leurs systèmes de paiement soient de plus en plus dominés par un petit nombre de grandes entreprises, souvent étrangères. Elles cherchent donc à proposer une alternative nationale attrayante, qui serve aussi de solution de remplacement et incite le secteur privé à proposer des services efficaces à faible coût.

Sans compter l'aspect innovant : une nouvelle monnaie numérique, comme l'ont fait l'ordinateur personnel ou le téléphone intelligent, pourrait être à l'origine du développement de nouveaux services et applications innovants.

Malgré ces avantages, les banques centrales avancent prudemment et à juste titre. Les paiements ont une importance systémique. Ils ne peuvent en aucun cas être erronés, tomber en panne, faire l'objet de cyberattaques, ou être utilisés par des criminels pour blanchir de l'argent ou financer le terrorisme.

Il existe aussi d'autres risques, dont le plus important est peut-être lié au financement bancaire. Qu'arriverait-il si tu décidais de retirer tes économies de ta banque locale pour garder uniquement un compte en monnaie numérique de la banque centrale ? Je sais que tu es devenue méfiante des grandes banques depuis la dernière crise. Mais les banques sont indispensables pour que ton épargne serve à financer le projet de quelqu'un d'autre. Notre ami le boulanger a peut-être besoin d'un prêt pour acheter un nouveau four. Il est donc primordial de trouver les moyens d'empêcher des retraits trop importants ou trop brutaux des comptes de dépôt bancaire. Un certain nombre de banques centrales pourraient exiger des frais

si tu détiens plus d'un certain montant de monnaie numérique ... à voir.

De même, certains pourraient choisir d'avoir une monnaie numérique émise par une banque centrale étrangère, si elle est jugée plus sûre, plus stable, ou peut-être plus efficace et plus facile d'utilisation. Ce serait un problème pour le système bancaire national et pour les banques centrales qui tentent de diriger leur économie par le biais des taux d'intérêt vers des actifs en monnaie nationale. Il faudra donc peut-être que les banques centrales trouvent les moyens de gérer les entrées et les sorties de monnaies numériques par-delà les frontières. C'est un gros problème en suspens sur lequel nous travaillons.

Enfin, la crédibilité des banques centrales pourrait être menacée, et les exigences à leur égard deviendront considérables. Peux-tu imaginer une banque centrale qui ressemblerait davantage à une entreprise de logiciels, ayant constamment besoin de rester à la pointe de la technologie et de répondre aux divers besoins en constante évolution des utilisateurs ?

Heureusement, les banques centrales ne sont pas seules pour faire tout cela. Elles peuvent s'associer au secteur privé pour élargir les fonctionnalités des monnaies numériques. Une entreprise privée, par exemple, pourrait te permettre d'envoyer de l'argent sur un numéro de téléphone de ton répertoire (le tien, chère mère, est le premier dans mon carnet), qui est lié secrètement à l'identité vérifiée d'un utilisateur. Les entreprises privées pourraient aussi concevoir les portefeuilles numériques qui contiennent les monnaies numériques officielles et pourraient même créer leurs propres monnaies numériques, bien que totalement validées et contrôlées par la banque centrale (à la différence des nombreuses cryptomonnaies actuelles).

Mais ne t'inquiète pas trop de ces détails techniques. C'est mon travail. Tu te contenteras de savoir que tu utilises un moyen de paiement sûr, stable et efficace.

Tu sais maintenant ce que je fais et pourquoi je suis si enthousiasmé par mon travail. De toute façon, je sais que tu insistes pour payer le gâteau la prochaine fois que nous nous retrouverons, probablement avec un beau billet tout neuf ! **FD**

JE T'EMBRASSE, Tommaso

TOMMASO MANCINI-GRIFFOLI est chef de division au département des marchés monétaires et de capitaux du FMI.